PME vecteur du développement économique SME vector of economic development

¹Radjef Nacéra*

¹centre universitaire tipaza Morsli Abdullah,

Réception: 12/02/2022; **Acceptation:** 15/05/2022; **Publication**: 08/06/2022

Résumé:

La structure qui prime au sein de l'économie mondiale n'est plus orientée vers les grandes entreprises, mais se recentre plutôt sur la PME et ce en raison du rôle crucial et des avantages que recèle cette dernière. En effet, elle est réputée pour sa grande capacité d'innovation, sa flexibilité et sa grande contribution à la création d'emplois.

La PME est structurée, dirigée, organisée et contrôlée pour atteindre les objectifs mis en place par le dirigeant. Elles présentent des caractéristiques communes qui les différencient de la grande Entreprise.

Mots clés: PME, caractéristiques, atouts, contraintes, perspectives

Codes de classification Jel: F63-L29

Abstract: The structure that prevails in the global economy is no longer oriented towards large companies, but rather refocuses on SMEs, because of the crucial role and advantages of the latter. Indeed, it is renowned for its great capacity for innovation, its flexibility and its great contribution to job creation.

the SME is structured, directed, organized and controlled to achieve the objectives set by the manager. They have common characteristics that differentiate them from the big company.

Keywords: SME, characteristics, assets, constraints, prospects

Jel Classification Codes: F63-L29

^{*} Auteur correspondant

Introduction:

La scène économique actuelle est confrontée à plusieurs enjeux, a leur tête figure les PME qui sont devenues un enjeu socioéconomique majeur. Le discours porte essentiellement sur le rôle des PME en matière d'emploi, de développement local, ou encore en matière d'innovation. Ce regain d'intérêt pour la PME s'étend avec la survenue de la nouvelle économie.

Ainsi, l'économie de marché est le milieu le plus favorable pour la promotion des PME, car ce système économique libère et encourage les initiatives individuelles. Les PME jouent un rôle fondamental dans le processus de développement économique et social d'un pays. Le prix du baril de pétrole peut bien fluctuer, jamais on ne pourra faire l'impasse sur la première richesse durable, la PME, parce qu'un pays ne peut se construire en ignorant ses potentialités intrinsèques.

Depuis une dizaine d'années, l'Algérie vit une transformation radicale de son environnement économique, l'encouragement résolu du pays dans l'économie de marché libère les énergies entrepreneuriales, et une forte dynamique est enclenchée, se caractérisant par un développement important et rapide de PME dans un cadre encore en transformation, les jeunes PME évoluent dans un environnement particulièrement turbulent, notamment à cause d'une transition encore inachevée et une intégration rapide dans l'économie mondiale.

De là s'articule notre problématique : comment contribuent les PME dans le développement de notre économie ?

Afin de répondre à cette problématique nous avons formulé ces hypothèses :

- 1. Les PME font face à d'important défis mais dispose d'atouts considérables ;
- 2. Elles participent positivement dans la sphère économique.

Notre recherche est articulée comme suite :

I. Genèses des PME :

A partir des années 1980, la redécouverte des PME apparaît comme coextensive de la crise du fordisme. En fait, la crise économique a permis de remettre fortement en avant les PME, qui démontreront leur capacité, non seulement de résistance et d'adaptation, mais encore leur faculté de transformation active aussi bien dans le domaine des technologies que dans la pénétration de nouveaux marchés avec la propagation notamment, du concept « Small is beautiful ».

Les PME vont, donc, constituer contre toute attente l'un des vecteurs de résistance à la crise (Assala.K, 2006, p. 12). Toutes les données convergent pour démontrer la montée d'un nouveau dynamisme des PME avec toutes les spécificités qui la caractérise (Papillon.J.C, 2005, p. 9).

I.1. Caractéristiques des PME :

Les PME, présentent plusieurs caractéristiques (Crottet.S, 2000, p. 56), à savoir:

- La concentration de la gestion et de la décision (Yong.E, 2003, p. 122), entre les mains du dirigeant (Ziar.N, 2002, pp. 45-47);
- La faible spécialisation des tâches, le chef d'entreprise assure plusieurs fonctions de direction, et les subordonnées exercent des tâches considérées polyvalentes (Torrés.O, oct 2000, p. 6);
- Les atouts des PME résident surtout dans le dynamisme de certains responsables, l'esprit d'équipe et l'adaptabilité (Levratto.N., 2009, p. 27) de l'entreprise confrontée à de nouveaux défis.
- Elles sont caractérisées par un nombre réduit de niveaux hiérarchiques, (Torrés.O, oct 2000, p. 6).
- La prise en compte simultanée des diverses dimensions de l'innovation (Matieu.M, 2003, p. 58) par un individu ou une équipe se trouve ainsi favorisée.
- La fonction de décision se fait de la manière suivante : Intuition-Décision- Action. Donc une stratégie intuitive et peu formalisée (Torres.O, 1997, p. 27);
- Coûts limités par rapport aux grandes entreprises
- Flexibilité, réaction rapide aux changements ;

- Forte innovation en matière de produits et services (St-Pierre.J, 2009, p. 5);
- Système simple d'information interne et externe peu formalisée (Torres, 2007), avec connaissance personnelle des clients;
- Centrage sur un métier, concentration sur des compétences-clefs.

I.2. Contribution économique et sociale des PME :

Dans de nombreux pays de l'OCDE, les PME réalisent plus de la moitié de la valeur ajoutée de la production manufacturière. Pour l'Europe, les PME assurent près de 57% de la valeur ajoutée (O.C.D.E, 2002).

Les PME jouent, par ailleurs, un rôle non négligeable dans l'investissement et dans les exportations. L'internationalisation des PME devient un des principaux vecteurs de la compétitivité des économies modernes, que ce soit à travers les échanges commerciaux ou encore à travers les alliances stratégiques, les PME représenteraient ainsi entre 25 et 35 % des exportations manufacturières mondiales.

Les études comparatives sur les PME au niveau mondial montrent que le poids des PME dans la création des richesses et des emplois (Commission.européenne, 2006, p. 5), va croissant avec les niveaux de développement. Il existe ainsi une forte corrélation positive entre la contribution des PME à l'emploi et au PIB, d'une part, et les revenus par tête du pays, d'autre part. Le développement des PME serait ainsi un indicateur du développement des pays (Tahari, 27-28-29 mai. 2009).

D'après des estimations mondiales de la contribution des PME au produit intérieur brut (PIB), ce secteur, entreprises formelles et informelles confondues, représente 60 à 70 pour cent du PIB (Ayyagar.M, 2003)

I.3. Atouts et potentialités des PME :

Les expériences historiques de par le monde et les théories économiques montrent que les PME disposent, en tant qu'acteurs de développement durable, de nombreux atouts (Boucherf.A, 2004, pp. 32-33).

I.3.1. Flexibilité et réactivité :

Les PME se caractérisent par le dynamisme et la rapidité de décision et de réaction, la flexibilité est notamment favorisée par la cohésion interne qui caractérise les PME du fait du petit nombre d'employés, ce qui suscite leur implication (Dodgson, 2000), des circuits de décision très courts et une souplesse au niveau de l'organisation du travail.

La flexibilité des PME s'explique aussi par les modèles de communication interne qui demeurent largement informels de bouche à oreilles, ainsi que par des structures organisationnelles moins bureaucratiques (Vossen, 1998). Un autre facteur à souligner concerne la plus grande aptitude des PME, de changer de produits, voire de secteur, selon les opportunités et les évolutions des marchés et des technologies (Tarondeau.J.C, 1999, p. 7).

I.3.2. Savoirs traditionnels et modernes :

De nombreuses PME sont les gardiennes de savoirs traditionnels qu'elles ont hérités des générations précédentes et qu'elles développent dans de nouveaux projets. Aussi, les petites entreprises, de par leur proximité avec les cultures et populations locales, sont détentrices de savoirs collectifs traditionnels essentiels au développement durable, tant convoité par les états et les entreprises, elles contribuent aussi, au maintien et à l'évolution de ces savoirs locaux et, par conséquent, participent au développement local durable..

I.3.3. Spécialisation et innovation :

De plus en plus, la compétitivité des entreprises sont fonction de leur degré de spécialisation et de leur capacité d'innovation (Julien.P.A, 2002, p. 9). Or, de nombreux créneaux et niches porteurs exigent des spécialisations pointues dans des métiers très précis. Les PME jouissent d'importants potentiels dans ce domaine. Les exemples de la Silicon Valley (Audretch.D, 2006, p. 43) et des pays d'Asie du

Sud-est sont là pour montrer que les PME sont parfois les plus innovantes et les plus performantes.

Les exemples des PME des nouvelles technologies le montrent tout autant (Love.J.H., 1999, pp. 97-109). Malgré leurs ressources financières limitées, l'innovation est un facteur primordial de leur succès, tant en termes de chiffres d'affaires qu'en termes d'emplois.

I.3.4. PME, fournisseurs des grandes entreprises :

Souvent, ce sont les PME qui fournissent les biens et services dont ont besoin les grandes entreprises. Elles constituent ainsi une pièce importante dans la structuration et l'activité de ces grandes entreprises, pour lesquelles elles sont des fournisseurs, des soustraitants ou des cotraitants, phénomène qu'on rencontre dans le secteur de l'industrie automobile avec les équipementiers qui fournissent des grandes entreprises, par certaines pièces. En parallèle, ces dernières leur rendent cet avantage par la facilitation de pénétration des nouveaux marchés par la formule connue sous le nom de portage ou piggy back.

I.3.5. Proximité des consommateurs et des marchés locaux :

Leur proximité avec les populations locales se traduit par une meilleure connaissance de leurs modes de vie, leur permettant ainsi de mieux répondre à leurs attentes et à leurs différents besoins spécifiques.

Les PME ont tissé des réseaux commerciaux qui permettent de distribuer dans les régions les plus reculées des produits essentiels au bien être des populations. Par ailleurs, dans plusieurs pays ils jouent également le rôle d'intermédiaires financiers en acceptant la vente à crédit.

I.3.6. Internationalisation:

. Dans les pays de l'OCDE, les PME enregistrent des taux de croissance des exportations plus élevés (OCDE, 2004) que les grandes entreprises. Ceci est dû notamment à leur plus grande flexibilité et aptitude à s'insérer dans les chaînes de valeur globales et à leur capacité d'exploiter des créneaux très porteurs, comme ceux liés aux

nouvelles technologies de l'information et de la communication (Lecerf.M, 2006, pp. 182-186).

I.3.7. Intégration régionale :

Les PME peuvent aussi être des leviers importants d'intégration régionale dans la mesure où leurs atouts en termes de flexibilité, de culture et de langue communes à la région, leur confèrent des avantages certains. Les PME ont ainsi tissé des relations entre pays de la région qui se maintiennent et se développent dans plusieurs secteurs.

I.3.8. Développement du monde rural :

Le développement rural retient de nouveau l'attention. Le point focal reste toujours celui du développement des infrastructures et la mise à niveau des exploitations agricoles et des entreprises en milieu rural. Ainsi, les programmes publics d'électrification, d'infrastructures, d'eau potable peuvent avoir des effets bénéfiques sur les PME, La construction et l'entretien des routes est aussi une opportunité de taille pour les PME dont les effets peuvent être très positifs sur l'emploi, le désenclavement des populations, l'accès aux services de base, et donc sur le développement local et durable en milieu rural.

I.3.9. Insertion économique et sociale des catégories les plus vulnérables :

Les PME contribuent de manière importante dans l'emploi total des pays. Par ailleurs, on leur attribue une meilleure résistance en période de crise. Par là même, elles constituent un outil d'insertion économique et sociale des jeunes (BIT, 2008) et des femmes qui sont souvent défavorisés sur le marché de l'emploi et dans le domaine de création d'entreprises. Ainsi, plusieurs expériences montrent que la PME a été un outil important de promotion de l'entreprenariat féminin (CEA, 2006), d'insertion des jeunes dans la vie active et d'épanouissement de personnes handicapées. De plus, la promotion de

la PME est un moyen de moderniser et d'institutionnaliser les activités du secteur informel.

I.4. Contraintes et menaces :

Les difficultés traditionnelles des PME, deviennent plus pénalisantes dans un environnement chaque jour plus compétitif, cette fragilité peut se transformer, en cas de changements économiques importants, en désastres pour tout un secteur ou toute une région.

I.4.1.Les faiblesses des PME:

Les Faiblesses structurelles, les faiblesses au niveau de la gestion des ressources humaines expliquent la mortalité très importante des PME. En effet, 1 PME sur 2 disparaît avant ses 5 ans et 1/5 des nouvelles PME disparaissent avant 1 an (Benmessaoud, 2009, p. 230). Par exemple l'Algérie a enregistré durant l'année 2019, 20550 PME privées étaient radiées, dont 9246 sont des personnes morales et 11304 PME personnes physiques (l'industrie & Mines., 2020, p. 15)

Beaucoup de PME connaissent en effet des crises financières chroniques plus particulièrement de trésorerie. La concurrence accentue leurs handicaps et cela d'autant plus qu'elles parviennent mal à réaliser des économies d'échelle pour soutenir la compétition. Aussi, les processus d'apprentissage sont beaucoup plus longs dans les PME que dans les grandes entreprises.

D'un point de vue structurel, les PME sont fréquemment en situation de sous-traitance ou de franchise. Elles sont donc frappées de plein fouet par les fluctuations de la demande, les grandes entreprises leur font finalement jouer un rôle d'amortisseur à ce niveau. (Benbayer.H, 2009, p. 216)

II. Les PME en Algérie :

Les politiques menées en Algérie s'inscrivent dans le cadre de la recherche des avantages d'une économie libérale, à travers l'adoption d'une politique de relance du secteur privé, cette orientation se justifie d'autant plus que le pays poursuit des négociations pour accéder à l'OMC.

II.1. Caractéristiques des PME Algériennes :

Les PME algériennes ont des caractéristiques, qui ne sont pas homogènes et varient d'un secteur d'activité à un autre, elles se distinguent, en plus de celles partagées par leurs homologues des pays en développement, par les caractéristiques suivantes (Assala.K, 2006, p. 8) (Taibi. G., 2009, p. 68) :

- Une structure financière souvent fragile et la prédominance du capital amical et familial, avec un management traditionnel ;
- Une concentration relative dans les secteurs de la production des biens de consommation et des services, souvent concentrées dans des niches abandonnées par le secteur public ;
- Prépondérance des micros-entreprises (Merzouk.F., 2010, pp. 279-296) (97,7 % des PME en Algérie (2018) sont des TPE avec moins de 10 salariés) (Kichou.L, 2006, p. 32);
- faible capacité managériale (Douad.S, Juin 2006);
- Manque d'encadrement technique et faiblesse de l'accumulation technologique;
- Faiblesse de l'activité de sous-traitance, les différentes techniques de croissance sont non maîtrisées et peu utilisées ;
- Manque d'informations fiables, pertinentes et actualisées.
- Une grande souplesse structurelle et un manque de spécialisation (Sadeg.M, 2010, p. 21), elles sont peu innovatrices;

On peut citer aussi, la prépondérance d'une culture orale dans le travail et le faible recours à la culture savante.

II.2. L'évolution des PME en Algérie :

Les statistiques disponibles indiquent que plus de la moitié des PME ont été créé entre 2001/2007 suite à la loi d'orientation sur les PME de 2001, soit 212 120 entreprises (Mebarek.A, Sept 2015, p. 3).

A la fin de 2019, le nombre des PME privées a connu une évolution remarquable, et a enregistré le nombre de 1 193 096. elles se concentrent au niveau du secteur des services (le transport en particulier), l'Artisanat et le BTPH (le bâtiment en particulier).

L'effectif global des PME, à la fin de l'année 2019, est de 2.885.651 agents, dont seulement 21.085 relèvent des PME publiques.

A noter que l'effectif global des PME a progressé de 5,92% entre 2018 et 2019, contrairement au nombre des PME publiques qui n'a enregistré que 243 entreprises, en 2019 (l'industrie & Mines., 2020, p. 7).

Par contre le total des artisans a connu une augmentation nette et a passé de 79.850 entreprises artisanales en 2003 à 274.554 entreprises à la fin de 2019.

En matière de densité, le secteur enregistre un taux de 28PME pour mille habitants (28/1000), soit un taux qui reste très loin des normes internationales où le taux le plus faible est de l'ordre de 45 PME pour mille habitants (45/1000).

II.3. Les difficultés rencontrées par les PME Algériennes :

Les PME algériennes sont confrontées à un ensemble de difficultés à savoir (Mebarek.A, Sept 2015, p. 5) :

- Absence de corrélation et de coordination entre les grandes entreprises et les PME en raison du manque d'informations et de sa mauvaise circulation.
- l'absence de séparation entre la propriété et la gestion ;
- Restrictions liées au manque d'expérience acquis par le propriétaire du projet et l'absence de l'esprit initiative individuelle ;
- Difficultés liées aux financements par les banques qui n'offrent pas souvent des prêts en absence de garanties ;
- Difficultés relatives aux taxes et aux frais qui empêchent la réalisation de gains importants à ces PME et qui s'opposes à leur développement;
- Difficultés liées à l'immobilier;
- La propagation de la corruption administrative, ce qui ouvre la voie aux opportunistes ;
- Difficultés techniques et marketing (en raison de son capital limité).

II.4. Les contraintes de développement des PME en Algérie :

Toutes les études récentes font ressortir que les PME algériennes sont soumises à des contraintes multiformes d'intensité variable. Une étude de la banque mondiale fait apparaître les obstacles rencontrés par les dirigeants des PME, selon la hiérarchie décroissante (Banque.mondiale, 2003, pp. 42-55), nous proposons d'examiner dans ce qui suit celles qui nous semblent être les plus importantes (Melbouci.L, 2008, pp. 75-83), à savoir :

II.4.1. Les contraintes découlant des activités informelles dites souterraines :

Le secteur informel est un secteur non structuré, que l'ont désigne aussi sous les appellations d'économie souterraine ou d'économie parallèle, qui renvoient à cette sphère de l'économie où les unités de production exercent hors des circuits économiques et financiers formels, dans la clandestinité (Camilleri.J.L, 1996, p. 12).

Malgré l'absence d'estimation fiable sur la dimension et le poids de l'économie cachée en Algérie, l'enquête nationale auprès des ménages de l'Office Nationale des Statistiques de 2007 avance que 2/3 des micro-entrepreneurs se déclinent en « informels » dans l'ensemble de l'activité économique. Un chiffre qui confirme l'absence d'une frontière délimitée qui distingue le formel de l'informel (Adair.P & Bellache.Y, 2012, p. 132) où l'activité spéculative dépasse fortement toute activité productrice. Ces micro entreprises qui exercent en clandestinité (Bouyacoub.A, 2002), portent un grand préjudice aux unités économiques légalement crées, parce qu'en échappant complètement au fisc et ne supportant aucune charge sociale, elles leurs livrent une concurrence déloyale, qui pénalise l'ensemble de l'économie algérienne et ses opérateurs.

II.4.2. Les contraintes financières :

L'accès aux sources de financement est particulièrement difficile pour les PME qui ne disposent pas de garanties suffisantes.

L'entreprise algérienne n'échappe pas à cette règle. Le rapport des actes des assises nationales de la PME du ministère de PME et de l'artisanat (Janvier 2004) a synthétisé les difficultés financières rencontrées par les PME algériennes comme suite :

- L'appui des banques est inadéquat aux besoins de financement des PME, les procédures d'octroi de crédit sont lourdes et non adaptées aux nouvelles données :
- Le coût du crédit est élevé, les garanties exigées par les banquiers sont excessives et les délais de traitement des demandes de crédit et des opérations sont trop longs ;
- L'inefficacité de la réglementation des changes, elle est inadaptée aux échanges de services ;
- L'absence de la notion de la prise de risque partagée chez les institutions de financement ;
- un système de fiscalité ordinaire lourd, qui n'a pas une vision stratégique de développement, ni une parafiscalité qui encourage l'emploi.

Une réalité qui contraint les dirigeants des PME à recourir souvent par nécessité, aux ressources de financement familiales (l'autofinancement) et à celles des réseaux de financement informel, pour survivre, (Hamed.Y, 2002).

II.4.3. Les contraintes relatives au marché de travail :

Les contraintes que subit le marché de travail (lekhel.k & al, 2013, p. 40) sont multiples. On peut citer les plus importantes :

- Le manque accru des experts en management, des gestionnaires, des techniciens qualifiés...;
- L'existence de fortes contraintes dans la gestion des ressources humaines (la gestion des contrats, des procédures et des coûts de licenciement...);
- L'inexistence d'Instituts de formations spécialisées et la faiblesse de la qualité des programmes assurés ;
- L'inadaptation des formations dispensées par les universités avec les besoins réels des entreprises ;
- Difficultés de la pratique des langues étrangères chez la plupart des nouveaux diplômés.

II.4.4. Les contraintes liées au foncier industriel :

La question du foncier est encore d'actualité dans le climat des affaires en Algérie, et ce malgré la mise en place des Comités d'Assistance pour la Localisation et la Promotion des Investissements en 1994 (CALPI) au niveau des Wilayas.

Le manque de transparence dans le traitement des dossiers présente un obstacle sérieux pour la promotion des investissements.

Les procédures d'accès au foncier sont lourdes et très longues (le temps moyen d'acquisition est entre 1et 5 ans). La situation est plus critique pour les petites entreprises, l'accès au foncier industriel est très difficile, en termes de disponibilité, de démarches administratives, de prix et de modalités de paiement, de régulation. C'est l'une des causes qui poussent les investisseurs étrangers à choisir nos voisins pour réaliser leurs investissements, ou ces derniers sont nettement mieux classés que l'Algérie, selon le rapport de « doing business ».

A l'inaccessibilité des terrains, il faut ajouter l'ambiguïté du statut juridique des assiettes foncières.

II.4.5. Les contraintes d'ordre administratif et judiciaire :

L'un des problèmes les plus rencontrés par les PME algériennes au cours de chaque étape du processus de leur développement est bien celui de la complexité des démarches administratives.

Une situation qui découle du manque de transparence dans le traitement des dossiers, de la lourdeur des procédures administratives, du non engagement des institutions concernées, du manque de coordination et de connexion entre les divers organismes impliquées, de l'absence de structures d'accueil et d'encadrement (Dhif.M, 2012).

Il est impératif pour la réussite de la promotion de la PME et du secteur privé, de commencer une réelle mise à niveau de l'ensemble des institutions intervenant dans l'environnement macroéconomique des entreprises, le vrai rôle de ces institutions est d'être le facilitateur fluide.

II.4.6. Les contraintes d'informations :

Le manque d'information constitue, aux yeux des experts un des principaux obstacles que doivent affronter les dirigeants des PME désireux de se porter à la conquête d'un marché extérieur (Benyahia. Taibi, Amari, & S.E.S, 2009, pp. 63-78). Or la réalité de l'économie algérienne est caractérisée par un manque flagrant en matière de disponibilité de l'information (Medoui & M.Boufrif, 2009).

Un déficit d'information fiable et actualisée, à caractère économique, financier et commercial, est à souligner :

- Absence de banques de données statistiques et d'un système d'informations national
- Incohérence des informations entre les entreprises et les sources d'informations spécialisées ;
- Manque de données et des études de marché (national, régional et local) ;
- Difficultés d'accès aux sources d'informations spécialisées et à Internet Indisponibilité de données et d'orientations sur les opportunités d'investissements ;
- Manque d'informations sur la concurrence et les pratiques des opérateurs économiques.

II.5. Perspectives de développement des PME algériennes :

. Pour qu'un dispositif soit efficace (Hamdaoui.T, 2005, pp. 263-277), il doit en premier, débuter par une définition claire et opérationnelle des actions à mener. Des règles doivent évincer du bénéfice ceux qui ne sont pas dans le besoin, pour ne pas détourner les ressources dont les porteurs de projets et les PME ont besoins.

Elle a besoin de bénéficier d'une politique globale de développement dont les programmes de soutien doivent êtres bien articulés, dans une vision de moyen et long terme.

Un programme national pour le développement des PME-Industrielles (PMI) est nécessaire, comme il se fait, notamment en Tunisie à travers l'Agence de la Promotion de l'industrie (certifiée ISO 9002), qui facilite l'enregistrement des affaires et des *start-up* manufacturières en particulier et qui a pour objectif la création de 240 nouvelles Moyennes Entreprises par année.

Pour renforcer le parc des PME, il faut créer des centres locaux de facilitation des procédures de création et de démarrage des entreprises, et aspirer à atteindre 1 million et demi de PME. Un chiffre avancé par les experts comme nécessaire au décollage de l'économie nationale.

L'Algérie connaît beaucoup de TPE (l'industrie & Mines., 2020, p. 8). A l'inverse, elle y a un véritable déficit d'entreprises de taille moyenne.

Il faut se soucier de la création mais aussi du devenir des entreprises après leurs naissances, en créant des outils pour un suivi longitudinal qui leur permettra de grandir.

Mettre en place un programme national dédie à la création des PME dites « *gazelles* » à forte croissance (Merzouk.F., 2010, p. 2), qui deviendront dans quelques années de grands groupes.

Face à l'étendu des enjeux des PME dans le développement économique du pays, il est nécessaire de lever toutes les contraintes et les handicaps structuraux qui pèsent sur leur épanouissement (Douad.S, Juin 2006, p. 118).

Conclusion:

Par leur nature même les PME bénéficient donc d'atouts qui garantissent une efficacité enviable, rapidité de décision, simplicité de la structure et souplesse des opérations, par exemple, assurent à beaucoup de PME la réussite qu'elles connaissent, leur taille restreinte les exposent cependant plus que les grandes entreprises à certaines difficultés, leurs poids souvent faible, leurs manque de ressources en raison des fonds limités, des lacunes administratives évidentes donnent meilleurs prix aux problèmes de tout ordre, elles sont plus vulnérable que les grandes entreprises aux risques des affaires. A partir de là on peut affirmer la première hypothèse.

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent donc une place stratégique dans le processus de développement. Elles forment l'essentiel du tissu économique, fournissent une part appréciable des emplois et participent à la création de valeur ajoutée.

De par leur dynamisme et la facilité d'adaptation que leur confère leur taille, les PME contribuent à améliorer la compétitivité et à accompagner les processus de restructuration des économies des pays de la région. Leur importance est d'autant plus accrue qu'elles sont souvent les principaux fournisseurs des grandes entreprises privées et publiques et qu'elles jouissent d'atouts non négligeables en termes de flexibilité, d'accès aux savoirs et aux marchés locaux.

Ainsi, grâce à leur contribution à la création d'emplois, elles participent à la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités, ainsi qu'à une meilleure intégration des femmes dans le monde de l'entrepreneuriat et du travail (rémunéré). Grâce à leur flexibilité et à leurs capacités d'innovation, elles contribuent à la création de nouvelles richesses et à la compétitivité de leurs pays. Grâce, enfin, à leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques et aux défis environnementaux, elles peuvent contribuer utilement à faire de l'environnement non pas une simple contrainte mais aussi un atout et un vecteur de croissance. A partie de là, on peut affirmer la deuxième hypothèse.

Ces dernières années, l'environnement économique algérien a été marqué par la multiplication des petites et moyennes entreprises(PME) qui ont réussi, tant bien que mal, à s'imposer comme étant l'une des forces principales du développement économique du pays. Leur contribution à générer de la richesse et de l'emploi les hisse en haut du podium, néanmoins, la formulation d'un ensemble de recommandations semble nécessaire pour pallier les lacunes rencontrés par ces dernières :

Recommandations:

- Renforcer la capacité de financement des entreprises par la création d'une banque spécialisée dans le financement des PME, comme OSEO en France ou BFPME en Tunisie.
- Former les dirigeants des PME, avec la création d'un réseau de centres de formation, comme celui existant en Tunisie depuis 1980.
- La vulgarisation des aides financières et des garanties existantes pour maximiser l'utilisation des PME pour les lignes de crédits ouvertes.
- Permettre l'accès au foncier aux meilleurs coûts et faciliter l'installation des porteurs de projets de création d'entreprise.
- La mise en place d'un système national efficace de collecte, d'analyse et de diffusion d'informations économiques et financières;

- Encourager l'apprentissage des langues étrangères chez les chefs d'entreprises et les nouveaux diplômés ;
- Encourager la diversification du tissu des PME-PMI par la promotion de la sous-traitance et le soutien des activités artisanales,
- La mise en place de nouveaux dispositifs d'aide et de promotion des *PME-High Tech*,
- Impliquer davantage les collectivités locales (APC et Daïras) dans le processus de la promotion des PME.
- Renforcer le rôle des pouvoirs publics pour améliorer la compétitivité des entreprises,.
- Créer des organismes d'appui et d'accompagnement pour le développement international de PME algériennes.

Bibliographie:

- 1. Adair.P, & Bellache.Y. (2012). emploi et secteur informels en Algérie : déterminants, segmentation et mobilité de la main-d'œuvre. revue région et développement (35).
- Assala.K. (2006). « PME en Algérie : de la création à la mondialisation.
 Dans haute école de gestion (HEG) Fribourg (Éd.), L'internationalisation
 des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales. Suisse.
- 3. Audretch.D. (2006). L''émergence de l''économie entrepreneuriale. reflets et-perspectives -de-la-vie-economique .
- 4. Ayyagar.M, T. B.-K. (2003). Small & medium enterprises across the globe: A new database. , la Banque mondiale, Washington,.
- Banque.mondiale. (2003). stratégie macro économique à moyen terme pour l'Algérie :soutenir une croissance plus rapide avec la stabilité économique et sociale.
- 6. Ben Hammouda, O. e.-J. (2006). D'une diversification spontanée à une diversification organisée : quelles politiques pour diversifier les économies d'Afrique du Nord ? CEA. Ades abeba.
- 7. Benbayer.H, T. H. (2009, Octobre). Développement des sources de financement des PME en Algérie . Revue économie&management (9).
- 8. Bencheik N., L. R. (2006). Les facteurs stratégiques affectant l'innovation technologique dans les PME manufacturières. Administrative Sciences .
- 9. Benyahia. Taibi, Amari, G. e., & S.E.S. (2009). Les PME Algériennes dans l'ère de la mondialisation : Etude de cas des PME de la région Oranaise . les cahiers du CREAD (90).
- 10. BIT. (2008). Tendances mondiales de l'emploi des jeunes. Genève: BIT.

- 11. Boucherf.A, e. A. (2004). PME et processus de formalisation des fonctions organisationnelles » dans « Entrepreneurs et PME-approches algérofrançaises-». Paris: Harmattan.
- 12. Bouyacoub.A. (2002). les PME en Algérie : quelles réalités ? . projet CNEP(GRIOT-CREAD). Alger: CNAM.
- 13. C. Maldonado, B. G. (2001). L'économie informelle en Afrique francophone : structure, dynamiques et politiques / by. (B. i. travail, Éd.) Genève.
- 14. Camilleri.J.L. (1996). la petite entre prise africaine, mort ou résurrection . Paris: 'Harmattan.
- 15. CEA. (2006). Suivi des résultats de la 7e conférence africaine sur les femmes (Beijing + 10),. Tunis: atelier pour l'afrique du nord.
- 16. CNUCED. (2003). Amélioration de la compétitivité des PME par le renforcement des capacités productives, Rapport du secrétariat de la CNUCED. Genève: Edition CNUCED.
- 17. Commission.européenne. (2006). La nouvelle définition des PME : Guide de l'utilisateur et modèle de déclaration. Entreprises-Industries publication.
- 18. Crottet.S. (2000). Stratégies internationales en marketing de services, le cas des PME suisses, thèse de doctorat. Suisse.
- 19. Dhif.M. (2012, décembre). les politiques et dispositifs, en vigueur en Algérie, en matière de simplification des procédures administratives pour l'entreprise . OCDE-UE, . Paris.
- 20. Dodgson, M. (2000). The Management of technological Innovation. Oxford: Oxford University Press.
- 21. Douad.S. (Juin 2006). Développement de la petite et moyenne entreprise en Algérie : politiques et blocages. Mondialisation, institutions et systèmes productifs au Maghreb. Hammamet.
- 22. Douad.S. (2001). Environnement institutionnel et politique de promotion de la PME : le cas de l'Algérie. Paris: L'Harmattan.
- 23. Gharsalli.M. (2013). le rôle des liens sociaux et de la confiance sur le financement bancaire des PME : une étude exploratoire. France: université de Bretagne Occidentale.
- 24. Gillet.A. (2003.). Les entrepreneurs algériens créateurs de petites entreprises : un groupe hétérogène entre logiques sociales, domestiques et logique économique capitaliste. cahiers du CREAD.
- 25. Hamdaoui.T. (2005, Mars). Accord d'association Euro-méditerranéen : quel impact sur la PME/PMI. (U. d. Tlemcen, Éd.) Revue économie et management (24).
- 26. Hamed.Y. (2002). Le financement de la micro-entreprise au Maghreb : cas de 429 micro entrepreneurs algériens ,. (U. P. XII, Éd.) Cahier du GRATIS
- 27. Julien.P.A. (2002). LES PME BILAN ET PERSPECTIVES 3e édition. Presses universitaire et Economica.

- Kichou.L. (2006). Une analyse institutionnaliste de la PME en Algérie. De la Gouvernance des PME-PMI Regards croisés France Algérie. Paris: Harmattan.
- 29. Lakhdari.H. (s.d.). L'adaptation des P.M.E à l'économie de transition, cas de l'Algérie, sur le site :. Consulté le 09 27, 2021, sur http://www.memoireonline.com/10/09/2795/m_Ladaptation-des-PME-leconomie-de-transition-cas-de-lAlgerie3.html.
- 30. Lecerf.M. (2006). les petites et moyennes entreprises face à la mondialisation . Paris: Harmattan.
- 31. lekhel.k, S., & al. (2013). Les PME en Algérie : Etats des lieux, contraintes et perspectives. la performance des entreprises algériennes (04).
- 32. Levratto.N. Les PME : définition, rôle économique et politiques publiques . Bruxelles: De Boeck.
- 33. Levratto.N. (2009). Les PME : définition rôle économique et politiques publiques. Bruxelles: De Boeck.
- 34. l'industrie, M. d., & Mines., d. (2020, Avril). Bulletin d'information statistique de l'entreprise N°36. (36).
- 35. Love.J.H., A. B. (1999). Market versus corporate structure in plant-level innovation performance. Small Business Economics, 13 (2).
- 36. Matieu.M, S. J. (2003). « L'innovation de produit chez les PME manufacturière : Organisation, facteur de succés et de performance. Ministère des finances, dr l'économie et de la recherche, Trois rivières.
- 37. Mebarek.A. (Sept 2015). Financement de la PME et la croissance. La 2éme édition du colloque du conseil scientifique de la COSOB. Alger: DGPME.
- 38. Medoui, M., & M.Boufrif. (2009). de l'économie administrée à l'économie de marché, les PME à l'épreuve de la mise à niveau des entreprises en Algérie Communication au colloque . Regards sur les PME n° 14. Paris: Observatoire des PME, OSEO.
- 39. Melbouci.L. (2008). L'entreprise algérienne face à quel genre d'environnement ? . La Revue des Sciences de Gestion (234).
- 40. Merzouk.F. (s.d.). PME et compétitivité en Algérie. Revue économie et management .
- 41. Merzouk.F. (2010). PME et compétitivité en Algérie. Revue économie et management , 8 (1).
- 42. OCDE. (2004). Promouvoir l'entreprenariat et les PME innovantes dans une économie mondialisée. Paris: Edition OCDE.
- 43. OCDE. (2/2004). Caractéristiques et importance des PME. Revue de l'OCDE sur le développement (5).
- 44. OCDE. (2005). Perspectives de l'OCDE sur les PME et l'Entrepreneriat. Paris: Edition OCDE.
- 45. OCDE:. (2005). Perspectives de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat. Paris: Les Editions de l'OCDE.

- 46. Papillon.J.C. (2005). Le rôle de la taille de la firme : les spécificités des petites et moyennes entreprises. Problèmes économiques N°2885.
- 47. Sadeg.M, T. J. (2010). la PME algérienne et le défit de l'internationalisation : expériences étrangères . Paris: Harmattan.
- 48. St-Pierre.J. (2009). Innovation chez les PME : nécessité, diversité et facteurs de succès ». Février. 10 ième de l'IFE, (p. 5).
- 49. Tahari, k. (27-28-29 mai. 2009). Essai d'analyse des stratégies des PME face à la globalisation : une approche. colloque international sur la vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé 11éme journées scientifiques du réseau entrepreneuriat, INRPME. trois rivière canda.
- 50. Taibi. G., A. S. (2009). Les PME algériennes dans l'ère de la mondialisation : étude de cas des PME de la région oranaise. les cahiers du CREAD (90).
- 51. Tarondeau.J.C. (1999). « La flexibilité dans les entreprises ». paris: Puf.
- 52. Torres, O. (2007). Approche descriptive de la spécificité de gestion des PME: le mix de proximité. revue management des PME , pp. 23-34.
- 53. Torrés.O. (oct 2000). du rôle et de l'importance de la proximité dans la spécificité de la gestion des PME . 5ème Congrès International Francophone PME. Lille.
- 54. Torres.O. (1997). Pour une approche contingente de la spécificité des PME. revue international PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, 10 (2).
- 55. Vossen, R. (1998). Relative Strengths and Weanesses of small Films in Innovation. International Small Business vol n°3, pp 88-94.
- 56. Yong.E. (2003). Maîtriser la croissance des petites et moyennes entreprises, gestion, gouvernance et développement. paris: Boeck.
- Ziar.N. (2002). « Le développement de la Petite et Moyenne Entreprise en l'Algérie ». Colloque National sur la PME et son rôle dans la croissance, 7-9 Avril..